

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Lundi 11 juin 2012*

*« Printemps, été, ... Hiver »*

Source : Marine nationale

*Lundi 11 juin, la goélette Etoile de la Marine nationale a quitté hier après-midi le port de l'île Saint-Pierre en compagnie de sa sistership la Belle Poule. Cette fois, ça y est, le dernier transit commence. Et dans les eaux froides de Terre-Neuve, c'est une mode bien particulière que redécouvre l'équipage de l'étoile. A chaque quart, c'est désormais un défilé de cagoule, bonnet, gants et autres précieux accessoires qui permettent d'avoir chaud. Petite démonstration ...*

*Veste de mer, salopette, capuche : l'uniforme est le même pour tous sur le pont ces jours-ci, alors saurez-vous de qui il s'agit ?*

D'abord sortir de notre si douce « caille ». Bien sûr la bannette large de 70 cm de large a bien des concurrents en termes de sommeil confortable. Sauf qu'entre deux mouvements de gîte, calé par une barre antiroulis, enfoui sous ses couvertures, un membre d'équipage y est heureux, au chaud. Sur le pont, depuis que nous avons quitté Saint-Pierre hier en début d'après-midi souffle un vent d'Est de 20 à 25 nœuds. La goélette avance donc sous voile entre 6 et 8 nœuds mais pour les membres d'équipage, ce vent qui souffle sur une eau qui affiche 7°C, c'est un élément qu'il faut apprendre à gérer.

*Photo Aziliz Le Berre*



*A la barre, en statique pendant une heure, rien ne doit être négligé, de la grosse paire de chaussette à la veste soigneusement fermée pour empêcher tout courant d'air.*

Aucune exception, pour tous, toutes les huit heures, il faut sortir pour prendre le quart. Alors commence la transformation : prenez un quartier maître d'1,90 mètre et de 100 kilos ou un jeune matelot de 1,60 m et 55 kilos, ajoutez-leur chacun un collant et un pantalon puis trois ou quatre pull et sous-pull, finissez en garnissant par une salopette de mer et une veste adéquate. A ce stade de l'habillement, de dos ou de nuit, il devient difficile de nous distinguer les uns des autres. Sauf les voix qui répondent à la traditionnelle question « c'est qui ? » peuvent orienter notre interlocuteur.

*Photo Thomas Ihklef*



*De jour, de face, ou reconnaît, même à moitié masqués, les visages désormais familiers de nos partenaires de quart. Ici le 12 à 16 heures.*

Et dans le bateau, avant la dernière montée de l'échappée qui mène vers les quatre heures de veille et de service, les trucs des uns et des autres se laissent deviner. D'abord, un classique : le collant ou « legging » pour les plus tatillons. Qu'importe, en matière synthétique ou en laine, pour fille ou garçon, il fait partie de la panoplie obligatoire.



*Photo Aziliz Le Berre.*



*la combinaison capuche et bonnet.*

Une chose compte en effet une fois bien équipé : être toujours capable de se déplacer sur le pont et surtout de continuer à manœuvrer le bateau. Nous sommes en effet bâbord amure depuis le départ de Saint-Pierre, avec une forte gîte. Le bateau penche donc, constamment, sur tribord. Pas question, dans ces conditions de déplacement difficile, d'être handicapé par son équipement. Quelles que soient les conditions, s'il faut amener des voiles ou en hisser, l'équipage doit en être capable.

Et puis ensuite, il y a les variantes, des fervents adeptes de la « cagoule complète » qui ne laisse ni le cou ni les oreilles à l'extérieur au partisan du combo bonnet/passe-montagne. Thomas, grand poète-voileux chez les passagers a en effet hier encore rappeler les 4 « F » ennemis du marin : le froid, la faim, la fatigue... et la foif « bah oui, il faut quatre F, sinon ça va pas ». Bien, le froid donc, n'est pas pris à la légère à bord.

*Christophe l'un des mécanos du bord a opté pour la cagoule. En bas, le choix de Delphine la*



*Photo Aziliz Le Berre*

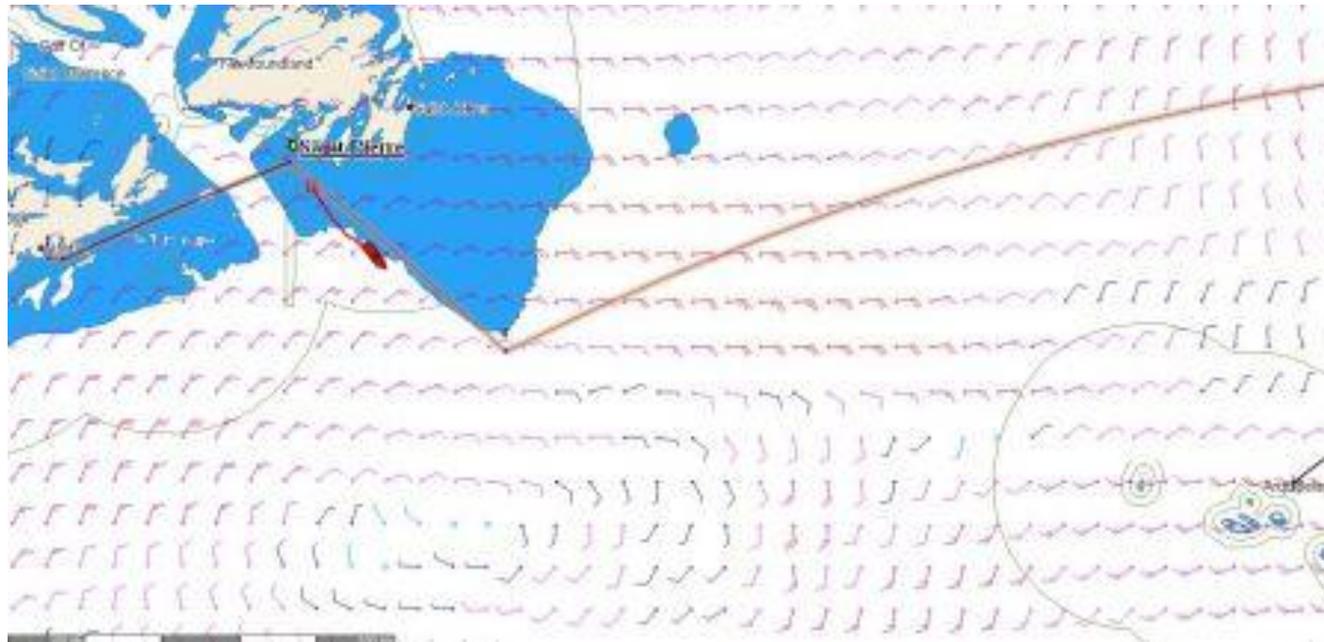


*Depuis le départ de Saint-Pierre, les conditions de navigation sont plutôt houleuses : ici la Belle Poule à la sortie du port.*

*Photo Aziliz Le Berre*

## Point de situation

Depuis dimanche 14 heures, nous avons parcourus plus de 150 nautiques sur une route de Sud-Est. En effet, au vu des conditions météo dans les prochains jours, nous ne pourrons traverser directement la zone à l'Est de Saint-Pierre, une dépression y créant dans la semaine des vents d'Est au lieu des traditionnels vents de traîne d'Ouest signalés dans cette région à cette période. Il nous faudra probablement afin de revenir à Brest piquer vers le Sud et le large des Açores. A moins, d'ici là, que les conditions ne changent...



*La situation météo prévue au 15 juin à midi : L'option Nord n'est pas envisageable en raison du Flux d'Est visible sur cette carte, par conséquent l'option Sud via les Açores est pour le moment privilégiée...*